Revisiter la Révision de vie 3/3

Après le voir et le juger, c'est le temps de l'agir que nous sommes invités à revisiter « *l'Agir, un cadeau que l'on fait et que l'on reçoit en même temps* », nous dit Étienne Grieu.

Le temps de l'agir est peut-être le plus important des trois temps de la révision de vie, car c'est lui qui ouvre à l'avenir, et de lui dépend le fait que la révision de vie restera comme une petite parenthèse dans la vie, ou qu'au contraire elle y diffusera quelque chose de la fraicheur et de la joie qu'on y a trouvée. Là encore, votre propre mémoire est une très bonne école : gardez soigneusement le souvenir des révisions de vie heureuses, celles qui vous ont permis d'orienter votre agir un peu autrement ; soit parce qu'elles ont été l'occasion de prendre conscience de tel ou tel appel, soit parce que tout naturellement, vous est apparu ce que vous pouviez faire dans les situations que vous aviez partagées.

> Parler à voix haute fait que tout s'éclaire autrement

Qu'est-ce qui peut aider à ce que le temps de l'agir soit fécond et tape dans le mille ?

Parfois, les choses s'illuminent d'elles-mêmes, ce que l'on peut faire apparaît clairement, au point qu'on se dise : comment n'y avais-je pas pensé plus tôt ? De fait, cette impression d'évidence est en général un bon critère pour vérifier que la piste envisagée est prometteuse. N'empêche : pour percevoir les choses simples et lumineuses, on a souvent besoin de s'arrêter, de parler, d'entendre les uns et les autres réagir. Même quand ils ne font aucune suggestion d'agir précis (souvent, en fait, il vaut mieux, car le meilleur juge des situations que vous vivez, c'est bien vous, et non les autres), le simple fait d'en avoir parlé à voix haute fait que tout s'éclaire autrement. C'est étonnant, mais c'est ainsi ; la révision de vie permet de déposer les choses devant soi, et du coup, de les voir un peu autrement et, parfois, cela suffit pour qu'apparaissent les pistes d'action possibles.

Il arrive aussi qu'on aborde la révision de vie avec un gros paquet de questions à mettre sur la table. Les situations conflictuelles, par exemple, sont en général compliquées, surtout quand les choses se sont envenimées. Dans ce cas, il ne faudra sans doute pas compter pouvoir trouver d'un seul coup de quoi défaire tous les nœuds. En revanche, ce que l'on peut attendre, c'est d'être éclairé sur la manière d'envisager les choses : en prenant du recul par rapport à ses réactions immédiates et en cherchant des interlocuteurs avec qui examiner des pistes positives. Ce qui évitera soit de fuir le conflit, soit de s'enfermer dans des logiques grognonnes, soit encore de partir dans des guerres de tranchée. Les tensions, en général, demandent beaucoup de courage pour affronter des positions où l'on se sent démuni et fragile ; c'est pour cela que parfois, le réflexe est de déserter ou au contraire de sortir l'artillerie lourde, comme si, en cassant la rela-

D.R.

tion, on était soulagé de n'avoir plus à s'affronter. Mais c'est rarement la solution la plus féconde.

Les agirs ne sont pas forcément des réponses à des situations difficiles

Et sans doute est-il important de redécouvrir l'agir aussi comme quelque chose de léger, comme une sorte de jubilation : en réponse à un appel que j'ai perçu, je décide d'engager une action, mettant en œuvre mes capacités créatrices, mon imagination, mon envie de chanter ou de danser la vie. L'agir alors est comme un surcroît, quelque chose que rien ne nécessite, comme un cadeau que l'on fait et qu'on reçoit en même temps. Alors, il y a de la joie dans l'agir, une part de gratuité, comme un brin de folie. C'est sans doute vers ce type d'agir qu'on cherche à s'orienter car il imprime dans l'existence une logique gracieuse.

> Il y a une joie dans l'agir, une part de gratuité, comme un brin de folie

L'agir n'est jamais quelque chose de solitaire

Et c'est pourquoi il a ce petit air de fête. Le plus souvent, il consiste à rejoindre d'autres personnes pour associer nos forces et pouvoir faire bouger des réalités qu'on croyait inamovibles. L'agir est d'abord une affaire de relations, de rencontre, de chemin partagé, plus que d'efforts. Et puis, bien sûr, c'est aussi un rendez-vous avec Dieu. Lui qui est là, secrètement présent dans la révision de vie, appelle chacun à le rejoindre là où il est, de même, secrètement présent, sur les lieux de travail, dans les engagements associatifs, syndicaux ou politiques, sur le quartier, dans le champ des relations familiales. Dès lors, l'agir peut être regardé comme un rendez-vous qu'on se donne : « *Alors, tu seras là, n'est-ce pas ? Je t'attendrai, je te chercherai, je te guetterai du regard. Ouvre mes yeux pour te reconnaître, sinon, comment pourrais-je te rejoindre ? Donne moi ta force pour oser parler, pour briser ce qui isole et paralyse. Envoie ton Esprit qui sait délier les langues, dénouer les nœuds et réchauffer ce qui meurt de froid* ».

Concrètement, comment vivre ce temps de l'agir ?

Une suggestion, simple : après le temps du voir et du juger, prenez un petit moment de silence, trois ou quatre minutes. Chacun laisse venir en lui les idées d'agir qui se présentent à lui/elle. Il les accueille, sans leur courir après, tranquillement, sans vouloir en trouver absolument une. Si aucune ne se présente, ça n'est pas grave. Et si ça se bouscule au portillon, il en choisit une, une seule, celle qui lui donne le plus de joie quand il y pense. Chacun, ensuite, partage aux autres ce qui lui est venu (si rien ne lui est venu, il ne dit rien). On ne fait pas de commentaire sur le moment. Une fois le tour terminé, alors seulement, vous pouvez réagir ; pas pour « évaluer » les agirs des autres, bien sûr, mais simplement pour partager ce que ça fait venir en vous et au besoin s'entraider sur la manière de mettre cela en œuvre.

Et puis, pourquoi ne pas prendre enfin un petit temps de prière ? Simplement pour confier à Dieu ce que vous avez reçu au cours de la révision de vie, en particulier ces agirs qui vous sont venus. Chacun se réjouit des chemins qui s'ouvrent pour lui et pour les autres. Il demande à Dieu son Esprit, sa présence, pour être là au rendez-vous qui s'est dessiné pour lui/elle au cours de la révision de vie, et il reçoit la prière des autres qui le soutiennent pour oser passer à l'action.

Étienne Grieu,
Jésuite, théologien

Pour aller plus loin

En équipe, interrogeons-nous :

- Comment vivons-nous le temps de l'Agir en RdV ?

- Quels points d'attention retenons-nous pour nos prochaines rencontres ?

Revisiter la Révision de vie 3/3

Monique Ramé, à son tour, nous invite à revisiter le temps de l'AGIR. *« Un agir qui nous fait 'être de sortie', un agir à portée de vue… »*

Un AGIR qui nous fait « être de sortie »

Relire notre vie, c'est la considérer comme événement pour la vie du monde. La croiser avec celle du Christ pour qu'elle soit advenir, c'est notre condition de baptisés, responsables de construire un monde d'Amour à sa suite. L'« Agir » est le point d'orgue de nos rencontres et fait de nos récits, le creuset d'une humanité en construction permanente. Si nous nous laissons surprendre par Dieu à travers sa Parole, **l'« Agir » sera une idée créative pour l'humanité**, une occasion de « sortie » pour aller vers nous-mêmes et vers l'autre. Sortir, pour avancer sur la route de la fraternité : oser des rencontres, nous engager avec d'autres, témoigner de notre foi en la vie et en Jésus-Christ. L'« Agir », c'est faire naître des possibilités de « sortie » de ce qui nous aliène, vers des actes de libération personnelle et collective en prenant place dans la marche du Peuple de Dieu.

> Nous vivons une expérience originale de relecture de vie

Se donner rendez-vous à soi-même en allant à la rencontre de l'autre

Reprenons à notre compte cette expression de Jean-Marie Labelle[1] :« *Nous courons vers nous-mêmes au bras des autres* » : **un Agir pour risquer un pas vers l'autre**, forcément différent mais proche de moi sur mes lieux de vie et d'engagement. Nos récits sont habités de rencontres, mais sont-ils suffisamment émaillés de prénoms nous invitant à approfondir nos relations ? ***Qui dans mon entourage attend de moi un regard, un questionnement sur ce qui le touche, l'intéresse ? Avec quels mots, dans quels lieux l'aider à faire récit de sa vie et moi de la mienne vers une découverte mutuelle en nous laissant nous surprendre ?*** La révision de vie doit nous préparer à oser des compagnonnages, promesses d'initiatives pour permettre à nos copains d'avoir prise sur leur vie en cherchant ensemble des pistes d'action face aux peurs qui enlisent. Dans une relation intime bâtie dans la durée, chacun pourra exprimer à l'autre ce qui a goût d'humanité et, y compris pour moi, ma foi en Dieu.

« Sortir » pour marcher vers un « être ensemble » dans l'histoire d'un Peuple

Dans nos rencontres, nous relisons des événements, des situations, des actions dans l'histoire originale de chacun et la complexité de notre société. L'accueil de cette diversité de témoignages vivant la fraternité au quotidien, nous nourrit et fait naître un « être ensemble » dans lequel se construit la relation à l'histoire d'un Peuple. Nos partages sont le lieu privilégié pour exprimer et faire goûter au bonheur de la solidarité et de la fraternité. Ils doivent donner envie à ceux de l'équipe qui ont peu d'expérience de l'engagement, de le découvrir et à ceux qui sont engagés, la responsabilité d'aider à adhérer à un collectif. **Offrir aux copains de l'équipe qui ne sont pas engagés, un « Agir » à un projet de vie dans un collectif** : *en répondant à leur expression d'un désir d'engagement, en leur faisant exprimer ce qui les indigne et connaître tel collectif, en relevant leurs compétences, en les aidant à faire des liens et en les relançant.* **Un « Agir » pour ceux qui sont engagés** : *être en dialogue ou créateur de lien pour l'action, affronter les conflits et les gérer sans blesser, porter attention à telle personne ou à un groupe en souffrance, ne pas juger, prendre des responsabilités...*

Une Église « de sortie », témoin de ce qui libère et de l'Amour de Dieu pour les hommes

En ACO, nous vivons une expérience originale de relecture de vie. La majorité de nos contemporains sont souvent, eux aussi, à la recherche d'eux-mêmes et du sens de leur existence. Ils ont rarement un lieu de paroles pour pratiquer cette quête de sens. **Un « Agir » d'équipe à réfléchir régulièrement, une rencontre élargie** *: qu'est-*

D.R.

ce qui nous rend heureux dans ce que nous vivons en mouvement ? Ce que nous aurions envie de témoigner de notre foi en la vie et en Jésus-Christ ? Puis se lancer un défi ensemble : nommer, chacun, une ou plusieurs personnes de nos relations qui auraient à partager des souffrances ou des combats pour une vie meilleure sans exclure ceux qui ne sont pas chrétiens ou engagés. Se dire ensemble nos peurs face à ce challenge et s'aider à les surmonter en cherchant comment s'y prendre pour oser le pas de l'invitation. Cet « Agir » nous fera sortir de nos limites et de notre routine d'équipe. Il nous renverra vers notre responsabilité de témoins, croyants en la vie et en Jésus-Christ. Cette aventure affrontée collectivement nous fera certainement grandir et nous rendra encore plus responsable de l'avenir de notre mouvement.

Un « Agir » à portée de vue

La relecture nous porte naturellement vers un « Agir », à moins qu'ayant regardé notre vie de trop haut, elle nous laisse indemne. Si notre vie a suffisamment de valeur pour la poser devant les copains et devant Dieu, si nos récits nous font marcher vers ce que nous sommes en regardant ce que nous vivons avec d'autres, si nous permettons à l'équipe de nous rejoindre sur notre itinéraire, nous sommes équipés pour faire surgir un « Agir » à un moment ou à un autre. Il se faufilera au cours du « Juger » face au questionnement de l'équipe. Il naîtra sans forcément se révéler de suite en écoutant quelqu'un exprimer la manière dont il se risque vers l'autre. Il pourra s'imposer sur nos lieux de vie en se remémorant ce qui a été exprimé en équipe. Il s'ébauchera en acceptant de nous laisser travailler par Dieu à l'écoute de sa Parole ou pourra s'exprimer dans un temps de prière. Dans tous les cas, il sera bon de chercher un moyen de **l'expliciter en équipe en s'interrogeant régulièrement sur nos « Agir ».**

Nous pouvons aussi en faire un point de vérification de la qualité de nos réunions lors d'une relecture annuelle de révision de vie : **cette année, quels « Agir » sont nés de nos révisions de vie pour chacun et pour l'équipe, ou qu'est-ce qui les a empêchés de naître ?** Nous nous sentirons plus responsables les uns des autres, dans ce qui nous fait grandir en humanité et en enfant de Dieu dans un monde et une Église en gestation.

Monique Ramé
CD de Loire-Atlantique

Merci à Étienne Grieu de nous ouvrir à une compréhension enrichie de la révision de vie. Et merci à Monique de nous partager les fruits de la réflexion menée par le CD de Loire-Atlantique.

1. Jean-Marie Labelle, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg

Pour aller plus loin

En équipe, partageons :

- Cette année, quels Agirs sont nés de nos RdV pour chacun et pour l'équipe ?

- Qu'est-ce qui les a empêchés de naître ?

- Quels points d'attention retenir pour nos prochaines rencontres ?